

M.E.S., Numéro 118, Juillet-Septembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

REPertoire ET DISTRIBUTION DES FORETS SACREES DANS LE SECTEUR DE LUKUMBE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

par

Josée FONU ANAHENDO

Département de Biologie,

Institut Supérieur Pédagogique de Wembonyama, RD Congo

Résumé

La présente étude vise à (1) inventorier les forêts sacrées du Secteur de Lukumbe, (2) élaborer un répertoire de ces forêts et (3) procéder à leur cartographie.

Des enquêtes individuelles menées auprès de 120 autorités coutumières et personnes âgées riveraines des forêts sacrées ont permis de préciser leur présence, leurs formes et leur distribution.

A l'issue de l'analyse, il est ressorti que la majorité des forêts sacrées ont des formes variées et sont localisées dans toute la région d'étude.

La stratégie de conservation et d'utilisation durable de ces forêts doit être inclusive au niveau local avec un renforcement de l'autorité traditionnelle dans la gestion et la dotation des forêts sacrées d'un outil juridico-technique de gestion.

Abstract

Mots-clés : forêts sacrées, répertoire, Secteur de Lukumbe.

Introduction

Le Secteur de Lukumbe, grande entité du Territoire de Katako-Kombe dans la Province du Sankuru, en République Démocratique du Congo, renferme beaucoup de réalités environnementales de son espace rural. Parmi ces réalités, figurent la réduction et la dégradation des forêts sacrées engendrant des pertes des terres par érosions et inondations, la disparition ou la raréfaction de certaines espèces de la biodiversité, le changement climatique, etc.

Ces forêts sont menacées par plusieurs activités humaines (agriculture itinérante sur brûlis, exploitation irrationnelle des produits forestiers ligneux et non ligneux, introduction des espèces exotiques, chasse, pêche, pisciculture, carbonisation du bois, feux de brousse) à telle enseigne qu'elles ne cessent d'être dégradées et morcelées entraînant de profondes modifications structurales et physiologiques de ses écosystèmes naturels.

A cet effet, l'étude se propose d'inventorier les forêts sacrées de ces villages et de les cartographier en vue de mieux procéder à l'élaboration d'une stratégie nationale de gestion durable.

I. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Le Secteur de Lukumbe est un des neuf secteurs constituant le Territoire de Katako-Kombe dans la Province du Sankuru, en République Démocratique du Congo. Il est situé entre les latitudes 2°,3' Nord et 4°,1'

Sud et les longitudes 23°,3' et 24°,2' Est (INERA Mukumari, 2017). Sa superficie de plus ou moins 3.653 Km² (Jacobs et al., 1960) le place en quatrième position parmi les neuf secteurs qui constituent le territoire de Katako-Kombe.

Le secteur d'étude comme entité décentralisée est réparti administrativement en vingt-quatre groupements regroupés en 250 villages.

Le climat de cette zone est composé de 2 saisons de pluies et de 2 saisons sèches avec une pluviométrie moyenne annuelle croissant de 1700 mm à 1800mm (INERA Mukumari, 1985).

La végétation est composée des savanes herbeuses et arborées arbustives, des forêts secondaires, des galeries forestières. Il existe des reliques forestières par endroit.

A Lukumbe, il existe des sols sableux peu fertiles, sols argilo-sablonneux, des sols sablo-argileux, des sols très argileux souvent très difficiles à travailler, hydromorphes, fertiles mais inondables par les crues des cours d'eaux.

L'établissement humain est caractérisé par une densité de 77 habitants/Km² avec une agriculture itinérante sur brûlis (Service de l'habitat, 2018).

II. MATÉRIEL, MÉTHODES DE COLLECTE ET DE TRAITEMENT DES DONNÉES

2.1. Matériel

Le matériel utilisé dans le cadre de cette étude comprend :

- un carnet de notes : destiné à retenir des éléments importants lors des observations directes et des discussions avant, pendant ou après les entretiens ;
- un guide d'entretien : a permis d'assurer des échanges avec les personnes ressources et les autorités coutumières et administratives. Il a compris de questions semi-directives, c'est-à-dire qui donnent aux informateurs une grande marge de manœuvre dans la réponse aux questions posées ;
- des fiches d'enquêtes ;
- le GPS Garmin (Gecko) pour la prise des coordonnées des forêts sacrées identifiées dans le secteur d'étude. Ce travail a consisté à parcourir à pieds des forêts sacrées et à enregistrer régulièrement au GPS, des coordonnées géographiques aux différentes inflexions du périmètre de la forêt ;
- un appareil photographique (Samsung A1050) pour la prise de quelques vues. Les images ont été tirées.

2.2. Méthodes

La démarche méthodologique adoptée a alterné la collecte des informations sur terrain et leur traitement. Les grandes étapes sont composées des entretiens, du questionnaire et du traitement des données.

2.2.1. Collecte des données

Des enquêtes établies sur des entretiens basés sur un questionnaire uniforme dans 37 villages à propos des différentes forêts sacrées ont été réalisées.

Les questions ont été posées et répondues en langue locale (Otetela). Elles ont porté essentiellement sur les forêts sacrées, leurs dénominations vernaculaires, la distance par rapport au village, Leurs superficies, etc. Dans chaque village, la chefferie (le chef du village et ses notables), ont été interrogés individuellement.

En ce qui concerne les données de terrain relatives à l'accès aux sites sacrés nous avons abordé le chef du village, sollicité l'autorisation d'accès à ces sites en compagnie des guides et estimé leurs superficies.

2.2.2. Traitement des données et rédaction cartographique

Le traitement des données GPS est réalisé au moyen de logiciel approprié (Garmin Gecko) alors que la cartographie est assurée par le logiciel de SIG (Arcview/ArcGIS).

III. RESULTATS

3.1. Distribution des forêts sacrées

Les résultats ci-dessous ne présentent qu'une situation partielle pour le Secteur de Lukumbe. En effet, sur les 250 villages que compte le Secteur, un échantillon de l'ordre de 1520 a pu être examiné. Au total, 78 forêts sacrées couvrant une superficie de 308 ha ont été recensées dans les 37 villages parcourus, soit une moyenne de 2, 12 forêts sacrées par village.

La figure 2. Ci-dessous localise les différentes forêts sacrées recensées dans la zone d'étude.



Figure 2 : Localisation des forêts sacrées dans le Secteur de Lukumbe

3.2. Répertoire des forêts sacrées

Le tableau I. Présente le répertoire des forêts sacrées de Lukumbe.

Tableau I. Répertoire des forêts sacrées recensées à Lukumbe

N°	Groupement	Village	Nom de la forêt sacrée
1	Ahamba Dikoko	Ahamba	Laanda Lolambo
2		Lokombe	Ekilakila
3		Dowe	Adanga
4		Toleka	Osanga
5		Asekakonga	Nyoshi
6	Banda-Olotakoy	Olotakoy	Mundala
7	Denge	Denge	Nkoy
8	Dimanga	Dimanga	Nkoy
9		Dimanga	Wombe wa Kapoka
10		Dimanga	Lomamidjike
11	Djadi	Djadi	Okandjo
12		Lohanga	Owala
13	Etanga	Etanga	Wombe
14	Ewango	Djuwola	Omanguwo

15		Odimu Ewango	Didjango dia Nkoy
16		Onalowa	Omakoy
17		Onalowa	Pendeka
18		Djemba	Djadiyo
19		Djeko	Okudi
20		Loteta	Owaka
21		Okitawongo	Kumoso
22		Okombe	Nangayombe
23		Ekondewango	Esonvu
24	Kuwapanga	Elondo	Elondo
25		Kuwa	Kuwa
26	Lomembe	Kianda	Olendo
27		Mbale	Tshinda
28		Nyanga	Okale
29		Lomembe	Ngandekanga
30	Mibango	Ekenyi	Lokongo
31		Pungumbu	Kiboko
32		Omatete	Okitasombo
33		Onondo	Owele
34	Munge	Ngando Epule	Mboe
35			Tengo
36		Munge	Konga
37	Ngombe	Okito Odongo	Eembi
38	Oduku	Kalema	Lokombekombe
39		Oduku Okongo	Dikombokombo
40		Oduku wa poke	Lokaletolo
41	Ohambe Djulu	Okotosala	Ekishi
42		Djanga Longandi	Teenge
43		Djanga Lonola	Lokoto
44	Ohambe Tambwe	Yelo	Ngolo
45		Tambwe	Taambaka
46		Kanda	Vingini
47	Okako Letshu	Kombolongo	Deembo dia Ongombe
48		Lotshudu	Akolo
49	Okako Okenge	Shongo	Tshee
50		Kongo	Aselomana
51	Opombo	Dimanga	Manga
52		Elonda	Ngandu Emema
53		Kombe Odinga	Lokangaka
54		Kombe Lonyendje	Kalekale
55		Lohanga	Ngolama
56		Lokoto	Lowalawala
57		Lokuke	Eendje
58		Ondjeke	Eloki
59		Shongo Okele	Okoma wa Lowete
60		Nganga	Djongongo
61		Nganga	Ana wa Ngandu
62		Pambo	Elembadihe
63		Anavula	Okenyi
64		Tshendo	Ponge
65	Sheki Lunula	Sheki	Etshuma
66		Sheki	Kasongo
67	Shenga Fundji	Shenga	Fundji
68		Shenga	Olembe
69		Shenga	Koma
70	Shilo Onya	Asekokongo	Ndjadi
71		Asekokongo	Osongo
72		Vanga Yeta	Olemba
73		Vanga Yeta	Omekongo
74		Vanga Toko	Wetshi Okudi
75	Shokende	Shokende	Wombe wa Kapoka
76	Vele	Ofuku	Sungi
77		Tsheko	Ewamba
78	Wundu	Wundu	Lohanga

A l'examen de la répartition de ces forêts en fonction des groupes claniques, l'on remarque que le plus grand nombre de forêts sacrées a été recensé dans les groupements d'Opombo et d'Ewango (Tableau 1).

IV. DISCUSSION

La discussion s'est focalisée sur la comparaison de nos résultats avec des études similaires de même ou d'autres régions d'Afrique et de la République Démocratique du Congo et notamment sur la présence, la distribution, la forme et la superficie des forêts sacrées.

Pour l'ensemble de la zone d'étude, l'inventaire réalisé ressort l'existence de 78 forêts sacrées proportionnellement à d'autres régions d'Afrique, la nôtre est moins riche, suite à l'aire et à la taille des échantillons considérés dans chaque milieu étudié.

La présence des forêts sacrées en Afrique, est abondamment documentée à travers les travaux de CIPCRE (2000), Juhé-Beaulaton (2010), Kokou (2005), Gome (1999), Guinko (1985).

Au Cameroun, près de 550 forêts sacrées ont été recensées couvrant approximativement une superficie de plus de 9000 ha (CARPE & UICN, 2010).

Très peu de travaux existent sur les forêts sacrées des régions de la République Démocratique du Congo chez les Teke, Kiyulu (2013) a mené son étude sur l'ensemble des sites naturels de cette région mais, il n'a pas déterminé l'effectif des forêts sacrées parmi ces sites repérés.

Sur le plan de la distribution, notre étude révèle la présence de ces forêts à travers toute la région de Lukumbe, notamment chez tous les groupes claniques. A l'inverse, les observations de Gormo (2004) à l'extrême Nord du Cameroun, rapportent que les forêts sacrées dans cette région étaient l'apanage seulement des quelques groupes ethniques.

A propos de la forme et de la superficie, les forêts sacrées de Lukumbe présentent de formes variées. Les superficies varient pour la plupart entre 0.5 et 7 ha.

En Inde (Swamy et al, 2003) et au Cameroun (cipcre, 2000), ces auteurs ont respectivement fait remarqué la présence des forêts sacrées de très grande superficie (≥ 20 ha) et de grande superficie (5 à 20 ha).

Du point de vue nombre, l'effectif des forêts sacrées de Lukumbe varie de 2 à 7 dans les villages enquêtés. Des travaux similaires réalisés au Bénin (Oyono et al., 2012 ; Hunyet, 2013 ; Hounto et al., 2016), au Cameroun (cipcre, 2000), en Inde (Swamy et al, 2003 ; Chandrashekara, 2011) et au Togo (Kokou et al., 2005 ; Boukepessi, 2008) ont évoqué les mêmes effectifs

On note aussi la présence de forêts sacrées non seulement sur des terres fermes mais aussi dans des zones marécageuses.

La présente étude révèle que 81,2 % de la population de Lukumbe reconnaissent l'existence des forêts sacrées et les fréquentent pour diverses raisons. Ces résultats confirment ceux des études réalisées à N'Djaména (FAO, 2001) et à Bangui (FAO, 1999).

Conclusion

L'objectif de cette étude a été de répertorier et cartographier les forêts sacrées de Lukumbe en vue de sensibiliser les pouvoirs publics sur la nécessité de prendre en compte ces éco-socio-systèmes dans les politiques publiques et programmes de conservation de la biodiversité.

Les résultats obtenus donnent une vue du potentiel des forêts sacrées sur le site ciblé, 78 forêts sacrées ont été recensées couvrant une superficie de 308 ha.

Bien que ce dénombrement ne soit pas encore exhaustif, quelques zones méritant encore des prospections complémentaires, ce potentiel est significatif pour représenter un enjeu certain en matière de conservation de la biodiversité.

Pour terminer, nous présentons sincèrement notre gratitude aux autorités coutumières de Lukumbe qui ont bien voulu mettre à notre disposition, des guides très professionnels sans oublier les différentes communautés locales qui nous ont bien accueillies. Tous, nous ont été grandement utiles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Boukepessi T., 2008, Rôle socio-économique des Bois Sacrés du centre Togo. 6th International Conférence of Territorial Intelligence "Tools and methods of Territorial Intelligence", Besançon, France. <halshs-00985330>.
- Chandrashekara U. M. et Sankar S., 1998. Ecology and management of sacred groves in Kerala, India. *Forest Ecology and Management* 112: 165 - 177.
- CARPE & UICN, 2010, Inventaire, cartographie et étude diagnostic des forêts sacrées du Cameroun : contribution à l'élaboration d'une stratégie nationale de gestion durable, Rapport final d'exécution. 73 p.
- CIPCRE, 2000, Étude sur les stratégies de préservation et de protection des forêts sacrées de l'Ouest-Cameroun, rapport, Bafoussam.
- De Saint Moulin, L. & J. L., Kalombo Tshibanda, 2005, Atlas de l'organisation administrative de la RDC, CEPAS, Kinshasa, p. 15.
- FAO/CE, 2001. Les produits forestiers non ligneux en Afrique : Un aperçu régional et national, août, 2001, Rome.
- FAO, 1996 - Forest Resources Assessment 1990 - Survey of Tropical Cover and Study of Change Processes - FAO Forestry Paper 130 - Rome, 152 p.
- Garcia C., Pascal J-P. et Kushalappa C.G., 2006. Les forêts sacrées du Kodagu en Inde : écologie et religion. *Bois et Forêts des Tropiques*, 288(2): 5 - 13.
- Gome H. (1999), Forêts sacrées patrimoine écologique vital de la Côte d'Ivoire, CRDI, PACIPE, Croix verte-Côte d'Ivoire, Abidjan, 169 p.
- Guinko, S., 1985. Contribution à l'étude de la végétation et de la flore du Burkina Faso. Les reliques boisées ou bois sacrés. *Bois et Forêts des Tropiques*, 208: 29 - 36.
- Juhé-Beaulaton D., 2010. Forêts sacrées et sanctuaires boisés. Des créations culturelles et biologiques (Burkina Faso, Togo, Bénin), Karthala, Paris, 280 p.
- Kiyulu, B. J., 2013, Les forêts sacrées et savoirs endogènes Teke : Une analyse socio-pragmatique des interactions verbales et symboliques, Thèse de doctorat en Lettres et Civilisations Africaines, Université de Kinshasa, 448p.
- Kokou K. Adjossou K. et Hamberger K., 2005. Les forêts sacrées de l'aire Ouatchi au sud-est du Togo et les contraintes actuelles des modes de gestion locale des ressources forestières. *VertigO - Revue électronique en Sciences de l'Environnement*, 6(3).

- Station Mukumari, 2017, Les données météorologiques du Sankuru, 25p.
- Service de l'habitat, 2018, Rapport annuel, 15p.
- Swamy, P.S., Kumar M. and Sundarapandian S. M., 2003. Spirituality and ecology of sacred groves in Tamil Nadu, India, *Unasyva*, 213(54): 53 - 58.